

TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Jun 2018

BIBLIOGRAPHIE AFRIQUE



Èza ma poupée

Ill. Hortense Mayaba
Ruisseaux d'Afrique, 2017

De nombreux albums dans cette bibliographie, avec une nouvelle livraison du Niger (où l'enseignement initial est bilingue) d'intéressants albums publiés en français et en langues maternelles. Éburnie continue à faire paraître à Abidjan des albums d'excellente fabrication, dont l'un - *Le Père Noël danse le zigli* - transmute la légende de Pokou en conte joyeux ; enfin au Bénin, Ruisseaux d'Afrique propose deux coups de cœur de notre comité de lecture: *Èza ma poupée* et *Mouna va à l'école*.

Côté bandes dessinées, Marguerite Abouet, l'auteure d'*Aya*, offre un nouveau volume d'*Akissi* et pour les plus grands, *Un si joli jardin*, le premier titre de la nouvelle série policière Commissaire Kouamé. Les éditions Ago (Togo), elles, entament aussi une série, *L'univers des patriotes masqués* avec, comme premier titre, *Scarf : en guerre contre la traite des enfants*.

Provenant de Dakar, publiés par Nara, écrits par des adolescents, une pièce de théâtre et plusieurs petits romans qui, s'ils ont les « défauts » propres aux jeunes auteurs débutants, se lisent agréablement et en disent beaucoup sur les mondes intérieurs des jeunes... Pour des adolescents également, le cinquième titre de la collection Go & Gars des éditions Ganndal (Guinée), *Bras de fer pour un ballon*, sur deux thèmes intéressant les jeunes : l'orientation professionnelle et... le football !

Parmi les documentaires, deux nouveaux titres de l'excellente collection Lucy (Cauris éditions, Mali) de biographies du monde noir, sur deux grandes figures du XXe siècle : Léopold

Sédar Senghor et Félix Houphouët-Boigny. Et venant du Burkina Faso, plusieurs titres de la série Kitabu yaa soma wosgo ! (« les livres très bons » en langues dioula et moré), réalisée par l'association FAVL - Amis des bibliothèques rurales africaines, avec la participation des lecteurs de ce réseau de bibliothèques - un exemple de ce que les bibliothèques peuvent faire pour créer des contenus convenant aux lecteurs, tout en mettant en valeur le patrimoine humain, culturel...

Un recueil de poèmes écrits pour les jeunes par Caya Makhélé (Congo), des contes et des romans (dont la biographie romancée *Ngolo roi de Ségou* aux éditions maliennes Cauris) complètent cette riche bibliographie.

Bonnes lectures !

NB Les coordonnées des éditeurs et des distributeurs se trouvent dans notre Carnet d'adresses.

Livres d'images

♥ Èza ma poupée

Hortense Mayaba

Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2017 (Selbé)

32 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-99919-2-778-7 : 3000 F CFA (Bénin), 4000 F CFA (Afrique), 10 € (France). Distribution France

Serendip livres

À partir de 2 ans

Dès la couverture, les regards intenses d'une petite fille et de la poupée qu'elle tient dans ses bras attirent irrésistiblement... Par la grâce d'une poupée qui lui a été offerte, la jeune Bassa, tout juste arrivée au village, va déclencher chez chacune de ses petites camarades de jeux le désir intense d'en avoir une toute à soi. Et cette folle envie va inciter les parents à fabriquer une poupée pour leur enfant, chacun selon son imagination, son métier et ses moyens. Des parents à l'écoute et fort créatifs ! Un épi de maïs, une terre cuite, une effigie de chiffon, une marionnette, même un os de bœuf... tout fait l'affaire ! Chacune avec la certitude que sa poupée est vraiment la plus belle, les petites filles sont les plus fières du monde tant cette présence attachante à leur côté les comble. Pour Akuélé et sa poupée jumelle, c'est un peu particulier car celle-ci est une statuette sacrée, le double de sa petite sœur morte à la naissance... Sa présence de toujours à ses côtés, si naturelle, est pour elle chargée de vie.

À un sobre récit, fin, intelligent, touchant, évoquant aussi avec subtilité une pratique culturelle liée aux jumeaux profondément ancrée dans le golfe du Bénin, Hortense Mayaba apporte la grâce extrême d'illustrations dont l'apparente simplicité et cependant l'expressivité sont la marque : aplats de couleurs vives, plans rapprochés ou non, mise en valeur d'un objet ou d'un tissu. Son art marque de son esthétique si identifiable l'édition jeunesse avec de nombreux albums à succès, notamment chez Ruisseaux d'Afrique. Un album délicieux. (ML)

▼ **Mouna va à l'école**

Aminata Hien Fofana ; ill. Claude Adjaka

Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2017 (La libellule)

24 p. : ill. coul. ; 22 x 17 cm

ISBN 978-99919-2-763-3 : 1800 F CFA (Bénin), 2000 F CFA (Afrique), 5 € (France). Distribution France

Serendip livres

À partir de 6 ans

C'est la rentrée à Dora, village à l'ouest du Burkina Faso. Mouna, 9 ans, a envie d'aller à l'école comme les autres enfants de son âge. Mais sa mère souhaite plutôt de l'aide pour puiser de l'eau et laver le linge... Mouna ose suivre les autres enfants jusqu'à l'école, les observe dans la cour et s'approche de la fenêtre de la classe pour mieux comprendre ce qui s'y passe quand elle est repérée par la maîtresse, qui la somme de quitter les lieux car elle n'est pas inscrite. Mouna s'assoie alors à côté de la cantine et verse toutes les larmes de son corps... Un groupe de femmes la repère et prend en main son destin. D'abord, l'une d'elles accompagne Mouna chez elle et parle avec sa mère, qui lui propose de revenir le soir voir son mari. Ce que la dame fait, avec deux messieurs qui expliquent au papa l'importance pour filles et garçons de savoir lire et écrire et proposent l'aide de l'association des mères-éducatrices pour l'inscription - y compris pour l'obtention (payante) de l'extrait d'acte de naissance, nécessaire à l'inscription. Le père de Mouna réfléchit et accepte : Mouna « Kounnadia » (chanceuse) est alors inscrite et son papa l'amène à l'école sur son vélo !

Un nouvel album pour sensibiliser à la nécessaire scolarisation des filles – car des Mouna, il y en a toujours énormément à travers le monde... Un album délicat, très réussi, qui montre que chacun a ses raisons pour agir comme il ou elle le fait, qui donne des arguments clairs tout en mettant en valeur le rôle important des associations de mères éducatrices (présentées en fin de volume). Jolies illustrations couleur de Claude Adjaka. (DS et VQ)

Karambana : Neman sani = La Recherche du savoir

Bilingue hausa-français

Moustapha Bello Marka ; ill. Mahamadou Boukari dit Bahari

Niamey (Niger) : Albasa & Granit, 2017

41 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 979-10-94526-29-3. Distribution éditions Gashingo

À partir de 7 ans

Ce récit de quête initiatique présente l'école moderne comme le prolongement naturel de l'éducation traditionnelle, justement représentée par le conte. Sarai (que l'on appelle Karambana parce qu'elle est curieuse et espiègle), une fillette de sept ans vivant en zone rurale, se sent attirée par une flûte invisible. Elle découvre Sani, un jeune Kanuri (ethnie établie au Niger, au nord-est du Nigeria et au Cameroun) qui lui raconte son histoire et lui montre une route à suivre avant de disparaître. Karambana s'engage sur cette route pour rejoindre, seule, la ville de Sani où « on respecte les droits de la femme et de l'enfant » (p.17). En chemin, elle rencontre divers personnages, répond à leurs questions grâce aux connaissances acquises à l'écoute des contes, et reçoit des cadeaux. Elle arrive finalement dans une cour d'école où elle retrouve Sani qui l'emmène chez ses parents. Ceux-ci inscrivent Karambana à l'école et l'accueillent chez eux. Pendant ce temps, à Kunkumi, le village de la fillette, « l'énigme de la disparition de Karambana est restée entière » (p.37), et la vie continue au rythme des veillées de contes... C'est là un beau récit dont la structure est directement inspirée des contes traditionnels. Il est très agréablement et efficacement illustré par Bahari. Le texte bilingue hausa-français, bref, limpide, est très lisible, dans une mise en page réussie. Dommage que le fait que la fillette soit partie sans avertir personne et qu'elle ne soit jamais revenue chez les siens ne convienne guère au lectorat enfantin visé. (FU)

Mai korar aljannu = Le Chasseur de génies : Karambana infirmière

Bilingue hausa-français

Moustapha Bello Marka ; ill. Mahamadou Boukari dit Bahari

Niamey (Niger) : Albasa & Granit, 2017 (Karambana)

31 p. : ill. coul. ; 21 x 20 cm

ISBN 979-10-94526-30-9. Distribution éditions Gashingo

À partir de 10 ans

La 2^{ème} de couverture de cet album présente les 13 titres de la collection Karambana précédant celui-ci (et nous apprend que *La Recherche du savoir* présenté plus haut en est le deuxième). La 3^{ème} de couverture, elle, en annonce quatre à venir. Le succès de la série est certainement dû aux qualités de ses auteurs : le duo Bahari & Bello s'illustre à travers de nombreuses publications avec un égal talent.

Le Chasseur de génies commence comme un conte traditionnel classique : les enfants du village de Kunkumi tombent malades, l'herboriste est impuissant ; il faut faire appel au féticheur, qui exigera pour intervenir qu'un enfant soit sacrifié aux génies. Plane aussi le souvenir de la disparition de Sarai, enlevée par un génie à la flûte (voir *La Recherche du savoir*). Coup de théâtre : un quatre-quatre blanc arrive à grand fracas dans le village, et c'est Sarai, dite Karambana, qui en descend. Du coup, le ton change du tout au tout. Sarai, devenue infirmière, parcourt le pays avec son collègue pour une campagne de vaccination contre la poliomyélite. Son itinéraire est raconté dans les titres précédents de la collection, mais la communauté villageoise le découvre ici. Quand le féticheur entre en scène et se prépare à fouetter les enfants, Sarai intervient pour retenir son bras et expliquer aux villageois les véritables origines de la maladie et les bienfaits de la prévention et des vaccins. Tout se termine donc bien (sauf pour les enfants malades, car selon Sarai, la polio ne se guérit pas...). Kunkumi va bénéficier d'une école et d'un centre de soins et devenir ainsi « la cité du savoir et de la lumière ».

L'histoire est racontée avec maestria, et les illustrations renforcent son dynamisme : variations des cadrages, expressivité des visages, élégance de la mise en page avec une image pleine page et une vignette sur chaque page de texte (bien plus conséquent que dans *La Recherche du savoir*), entre les deux versions linguistiques ? hausa et français.

La fin est très optimiste - les villageois à travers le monde ne se laissent pas toujours convaincre aussi aisément... Les vaccinations antipolio encouragées par l'Unicef et l'OMS font l'objet de résistances, de rumeurs complotistes, voire de campagnes de boycott qui ont pu aller au Nigeria ou au Pakistan jusqu'au meurtre de membres des équipes... Pour savoir où nous en sommes aujourd'hui, voir l'[article](#) très complet sur Wikipédia. Une résistance que cet album vise à contrecarrer. (CR)

Noura la petite farceuse

Annick Assémian ; ill. Dimao Ouéhi

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie, 2017

24 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

ISBN 978-2-84770-345-0

À partir de 6 ans

La première moitié de cet album à l'italienne présente une jeune Noura coquine, téméraire, comédienne, insupportable même, et pas la dernière pour imaginer des mises en scène rocambolesques semant la panique au village. Mais dans la vraie vie, elle n'est pas du tout comme ça, Noura, même si l'auteure Annick Assémian s'était employée à le faire croire avec force détails ! Elle est timide, moquée, pas heureuse et un peu... grassouillette. En fait, son rêve profond serait de devenir la petite fille farceuse, enjouée, dont nous pensions avoir fait connaissance. Alors, pourquoi ne pas suivre les conseils si encourageants de sa mère ? Noura tente de le faire, et ça marche.

La résolution heureuse de ce repli sur soi paraît cependant un peu miraculeuse et idéalement exemplaire. Mais la souffrance de l'enfant bloqué dans l'expression de la nature profonde qu'il se pressent est en soi un sujet fort que, d'ailleurs, l'attention de la mère souligne. Une idée intéressante, des illustrations picturales dont certaines ont une vraie force. L'histoire de Noura la petite farceuse est « pour tous les enfants différents », précise la page de titre... Pourquoi pas pour tous les enfants ? (ML)

L'Oiseau-couleurs

Annick Assémian ; ill. Dimao Ouéhi

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie, 2017

41 p. : ill. coul. ; 30 x 23 cm

ISBN 979-2-84770-346-7

À partir de 2 ans

Au fil des pages, en grand format et en vives couleurs, le très jeune lecteur, interpellé, est convié à un défilé d'oiseaux... De drôles d'oiseaux tout de même ! Aussi insolites que l'oiseau-parapluie, l'oiseau-livre ... et celui-ci qu'il faut savoir reconnaître, multicolore, coquin et plein de vie qui n'est autre que l'oiseau-couleurs. Et c'est ainsi peut-être que sous sa joyeuse et tonique incitation, le petit enfant saura prendre lui aussi son envol ! L'apprentissage de la vie, un souffle de liberté, l'encouragement à aller de l'avant... Le texte très court, léger d'Annick Assémian, artiste, auteure jeunesse de longue date, incite à l'observation, l'œil happé par un carnaval de couleurs, des plans insolites et un message de vie ludique et amical. Ajoutons que dans certaines régions de Côte-d'Ivoire les grands parents appellent leurs petits enfants « nos oiseaux ». (ML)

Le Père Noël danse le Ziglibity

Josué Guébo ; ill. Amani Augustin

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie, 2017

41 p. : ill. coul. ; 21 x 26,5 cm

ISBN 979-2-84770-321-4

À partir de 8 ans

Quand l'enfant de la reine Pokou devient le Père Noël... Josué Guébo est un auteur ivoirien consacré, surtout connu comme poète mais qui a aussi publié des livres pour enfants, comme cet album dont la présentation est très soignée. La mythique reine Pokou, chassée de son royaume, doit sacrifier son fils pour calmer le fleuve - la Comoë - et sauver les Baoulé... mais ici, avec l'aide du Chef des hippopotames, l'enfant est sauvé, mis à l'abri

puis élevé par un vieil homme qui lui enseigne, entre autres, à danser le ziglibity. Et dans les dernières pages, le prince héritier se transforme... en Père Noël danseur de ziglibity ! [Wikipédia](#) nous donne une piste : le ziglibity est un style musical et une danse « tradi-moderne », un mix entre musique traditionnelle et funk. On comprend peut-être mieux alors le propos de l'auteur : comme pour la danse, cet album serait un mix entre tradition et modernité... qui mue le tragique en joyeux ! (CR)

Pourquoi m'appelle-t-on parapluie ?

Kouam Tawa ; ill. Antonio Boffa
Nîmes (France) : Lirabelle, 2018
[28 p.] : ill. coul. ; 24 x 30 cm
ISBN 978-2-35878-028-5 : 19 €
À partir de 5 ans

Que peut-t-on faire avec un parapluie ? « Le vieux » lui a trouvé des usages innombrables, aussi utiles qu'inattendus, et lui donne à chaque fois un nouveau nom : canne pour soutenir ses pas, couvre-crâne contre l'insolation, arme pour repousser les chiens, parachute pour sauter d'un étage (là, ça ne fonctionne pas bien), et bien d'autres... Mais quand il pleut, le vieux le referme et se met à l'abri, car la toile de son parapluie n'est pas étanche et le vieux n'aime pas être mouillé !

Le texte est délicieusement poétique, avec des trouvailles cocasses, mais requiert probablement l'accompagnement d'une grande personne, car le vocabulaire est assez recherché. Les images de ce grand album cartonné sont splendides, dans la belle tradition italienne de déstructuration colorée de la page de certains albums de Bruno Munari ou de Iela Mari. Elles contribuent à éclairer ce que le texte peut avoir de mystérieux pour un très jeune amateur d'histoires.

Kouam Tawa, auteur camerounais, se consacre à la littérature, au théâtre et à l'animation des ateliers d'écriture. Il a écrit pour les jeunes [Danse, petite lune !](#) et [Une reine pas comme les autres](#), deux coups de cœur de *Takam Tikou*. Antonio Boffa est un illustrateur italien pour la jeunesse, graphiste, céramiste et peintre. Pour se faire plaisir aux yeux, on ira voir [son site](#). (CR)

Bandes dessinées

♥ Akissi : Faux départ

Marguerite Abouet ; ill. Mathieu Sapin ; d'après l'univers graphique de Clément Oubrierie ; coul. Clémence [Paris] (France) : Gallimard bande dessinée, 2016 (Akissi ; 7)
44 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm
ISBN 978-2-07-060416-6 : 10,50 €
6-10 ans

La plupart des courts chapitres de ces nouvelles aventures de la petite fille la plus dégourdie de Yopougon tournent autour de la manière dont Akissi et ses amis vont pouvoir contrecarrer les projets des adultes : les parents de Pélagie qui veulent divorcer, et surtout ceux d'Akissi qui projettent de l'envoyer en France avec son oncle. Pas question ! Vu de Côte-d'Ivoire, la France est le pays des ours polaires et, surtout, Akissi ne veut pas quitter ses amis. Comme son oncle n'aime que les petites filles modèles, elle a quelques idées... qui ne suffiront pas à faire échouer ce projet puisque à la fin de l'album Akissi s'envole pour Paris, avec son frère Fofana. On attend avec impatience et gourmandise les prochaines aventures d'Akissi ! (MP)

Le Chant des brise-vents

Moustapha Bello Marka ; ill. Mahamadou Boukari dit Bahari
Niamey (Niger) : Albasa, 2016
45 p. : ill. coul. ; 21 x 30 cm
ISBN 979-10-94526-24-8. Distribution éditions Gashingo
À partir de 11 ans

Où l'on retrouve avec toujours le même plaisir le tandem Bahari & Bello. Ici, il est question des méfaits de la déforestation et du besoin de reboisement. Confrontés à leur croissance démographique (et aux manœuvres louches d'un bûcheron avide), les villageois abattent des arbres, mettant en péril leur environnement. C'est des enfants que viendra le salut. Abdoul et Safi sont entraînés irrésistiblement par une force mystérieuse vers les brise-vents, où les attend une créature magique qui va les faire disparaître en leur confiant une mission. La vie suit son cours au village et le paysage se désertifie, jusqu'au retour d'Abdoul et Safi. Ils ont été formés à la protection environnementale et sont devenus gardes forestiers. Ils vont enseigner aux villageois les bonnes pratiques, et réussiront même à convaincre le bûcheron récalcitrant !

On est bien sûr devant une bande dessinée didactique. Les techniques de réhabilitation du milieu naturel sont décrites avec précision. Mais elle échappe aux pesanteurs du genre, car ses auteurs y injectent une dose de magie et mettent en scène avec verve les menus détails de la vie quotidienne et la subtilité des relations humaines. Les images de Bahari sont comme d'habitude aussi délicates que dynamiques. Malgré quelques longueurs et une intrigue parfois complexe à suivre, une réussite. (CR)

Dancez maintenant ! = Now dance!

Bilingue français-anglais

Gina Dick Boguifo ; ill. Amani Augustin

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie, 2017

40 p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm

ISBN 978-2-84770-345-0

À partir de 12 ans

Cette histoire racontée sous forme de bande dessinée, d'abord en français puis en anglais, se déroule à Abidjan, présentée comme une ville mouvementée et dangereuse où les braquages et agressions sont très fréquents et les policiers, corrompus... C'est pourquoi le père de Jeanine, Sandrine et Carole leur interdit de sortir danser. Mais les jeunes filles font le mur, une fois leur père couché. Malheureusement, leur virée tourne mal, elles doivent rentrer sans avoir pu danser. Mais leur père est là à les attendre, et les oblige à danser le coupé décalé, le zouglou, le kpongô et le zigliby jusqu'au petit matin, jusqu'aux larmes... Une BD au déroulement et aux images limpides, qui se lit agréablement. Les adolescents se reconnaîtront dans ces jeunes qui se voient interdire ce qui leur importe le plus dans la vie : sortir danser le samedi. La réaction finale du père en colère semble cruelle, mais sans doute sera-t-elle efficace... (DS)

♥ Scarf : en guerre contre la traite des enfants

KanAd, Relutet ; ill. KanAd

Lomé (Togo) : Ago, [2018] (L'Univers des Patriotes Masqués)

[Sans ISBN] : 3000 CFA, 8 €. Distribution France Alliance internationale des éditeurs indépendants

24 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm

À partir de 9 ans

Prompt à aider les forces de l'ordre, Scarf immobilise une camionnette en fuite. À l'intérieur, un groupe d'enfants... Commence alors une enquête à laquelle Scarf participe activement, pour retrouver les responsables de ce trafic, qui promettent aux parents très pauvres le bonheur pour leurs enfants, enfants qui se retrouvent alors exploités, vendus aux quatre coins du monde comme esclaves, prostitués ou autres... Doté du pouvoir du baobab, Scarf, ce héros au grand cœur, s'implique donc aux côtés des forces de l'ordre. Il prend des risques, affronte les malfaiteurs qui utilisent le même pouvoir que lui, explique aux parents les dangers de confier leurs enfants à des inconnus. Il est aidé dans sa tâche par d'autres super héros masqués.

Très réussie, cette bande dessinée à la belle couverture aux couleurs du drapeau togolais met en scène un personnage attachant. Tout en procurant un véritable plaisir de lecture, l'album invite à réfléchir sur la question de la traite des enfants. Le lecteur comprend rapidement que, si chacun a la possibilité de devenir un super héros ou un malfaiteur, l'union des atouts de chacun fait la force collective. L'aventure de Scarf fait également la preuve de l'importance de coopérer avec les forces de l'ordre et du pouvoir de l'éducation, notamment auprès des parents. Bienvenue à Scarf, [nouvel super-héros africain](#), et bravo aux éditions Ago ! (BdL)

♥ Un si joli jardin

Marguerite Abouet ; ill. Donatien Mary

[Paris] (France) : Gallimard bande dessinée, 2017 (Commissaire Kouamé ; 1)

104 p. : ill. coul. ; 28 x 21 cm

ISBN 978-2-07-507692-0: 20 €

À partir de 15 ans

Le commissaire Kouamé, le « scorpion urbain », n'a pas été nommé à la tête de la police pour se tourner les pouces. Et quand un magistrat réputé est assassiné dans un hôtel de passe, il prend les choses en main, menant l'enquête au pas de charge ! Après *Aya de Yopougon*, *Akissi* et *Bienvenue*, Marguerite Abouet se lance dans le polar noir en y injectant une bonne dose d'humour, des personnages hauts en couleur et beaucoup d'énergie. Au dessin, Donatien Mary s'éloigne nettement de ses œuvres précédentes (*Que la bête fleurisse*, *Le Premier bal d'Emma*) pour se rapprocher du style de Clément Oubrerie, le dessinateur d'*Aya*. On attend avec impatience la suite des aventures du commissaire Kouamé et de son adjoint, Arsène. (WM) NB Pour en savoir plus, on peut lire l'article « [À Abidjan, poulet braisé sauce Marguerite Abouet](#) ».

Romans

Au-delà des limites

Aïcha Alima Cissé

Dakar (Sénégal) : Nara, 2015 (Scrib'Junior)

62 p. ; 12 x 19 cm

ISBN 978-2-36390-010-4 : 2 000 CFA, 6 €.

À partir de 11 ans

Amy, jeune veuve, a un garçon nommé Ousmane, qu'elle élève seule. Lorsque son fils a dix ans, Amy se remarie avec un homme riche. Ousmane grandit donc dans un environnement privilégié, mais à l'adolescence, il devient arrogant, rebelle, travaille mal à l'école... Ses mauvaises fréquentations l'entraînent dans de petits larcins. Comment Amy va-t-elle réussir à remettre son fils dans le droit chemin ? La famille de son défunt mari va-t-elle l'aider ? Cette histoire raconte de manière réaliste la dérive de certains jeunes à l'adolescence et la difficulté de communiquer avec ses enfants à cet âge-là. L'importance de l'entraide familiale y est soulignée, ainsi que les valeurs positives de la vie au village. C'est un joli récit moral assez classique qui insiste sur le dialogue et l'entraide entre les générations pour élever les enfants. (ST)

Bras de fer pour un ballon

Augustin Mansaré

Conakry (Guinée) : Ganndal, 2018 (Gos & Gars)

67 p. ; 11 x 18 cm

ISBN 978-2-35045-086-5 : 20 000 FG, 3,50 €. Distribution France L'Oiseau indigo

À partir de 11 ans

Salif a 15 ans, adore le football et voudrait en faire son métier. Mais son père, qui regrette de ne pas être allé à l'école, a d'autres rêves pour lui. Il veut que Salif, qui plus est bon élève, poursuive ses études. Pour cela, le commerçant offre à ses enfants des ordinateurs, des livres, ainsi que des cours particuliers. Il a une devise : « Dans la vie, il faut respecter trois personnes : ton père, ta mère et celui qui t'enseigne ». Salif, lui, voudrait aller dans une école de football, alors il s'entraîne dans la rue avec les jeunes du quartier, ce que réprouve son père. Un bras de fer va alors s'engager entre le père et le fils, pour choisir son futur...

L'histoire du jeune Salif est très touchante. Adolescent travailleur, il respecte son père mais cherche à affirmer son choix car il croit en lui-même. Ce récit bien écrit, bien construit, à l'intrigue intelligemment résolue, traduit bien la période de l'adolescence. On suit avec plaisir la vie du garçon au lycée, avec ses amis footballeurs, son amie Binta ou en famille. De nombreux jeunes, passionnés de football ou non, se reconnaîtront en lui. (ST)

La Case des ancêtres

Serge Adjaka

Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2017 (Tanéka)

75 p. : 19 x 12 cm

ISBN 978-99919-2-780-0 : 1500 F CFA (Bénin), 2000 F CFA (Afrique), 5 € (France). Distribution France

Sérendip Livres

À partir de 12 ans

Après [Le Génie des termitières](#), Serge Adjaka nous ramène dans ce nouveau récit au village de Gbolli Kpodji dans l'ancien royaume du Danxomé (actuel Bénin). Le récit (d'abord replacé dans son contexte culturel) tourne cette fois autour d'une sombre histoire de terre, d'héritage et de sorcellerie - un thème traditionnel qui reflète les préoccupations de cette société rurale agricole. Le collaborateur du chef, le Vigan, frère aîné du père du jeune Saka, gère deux palmeraies que Saka a héritées de son père, et refuse de les rendre au jeune homme. Ignorant les conseils du chef, le Vigan décide, sur les instances de son épouse, de garder pour lui les palmeraies, et prépare le meurtre de Saka. Ce dernier sera sauvé de la mort *in extremis* par l'apparition de son père défunt, et le récit se terminera, sans surprise, par le « retour à l'envoyeur » - la mort subite du criminel. Précédé d'un glossaire de mots en langue fon, ce récit bien écrit et bien construit intègre culture et suspense tout en restant d'actualité. (FU)

La Fille qui n'existait pas

Natalie C. Anderson ; trad. de l'anglais (États-Unis) Julie Lafon

Paris (France) : Pocket jeunesse PKJ, 2018

414 p. ; 14 x 23 cm

ISBN 978-2-266-27871-3 : 17,90 €

À partir de 14 ans

Tina, 16 ans, réfugiée congolaise (RDC), vit depuis cinq ans dans la rue, dans une grande ville imaginaire au Kenya. Elle est affiliée à un gang, les Goondas, et excelle dans les larcins de toute sorte - la description minutieuse des différentes techniques qu'elle met en œuvre pour les mener à bien est des plus savoureuses. Tina a deux objectifs dans l'existence : prendre soin à distance de sa demi-sœur, prise en charge dans une institution caritative, et venger sa mère, femme de ménage pour une riche famille mixte, dont elle pense qu'elle a été assassinée par son patron.

Au début du roman, Tina est envoyée par son gang pour s'introduire dans la demeure hyper-protégée de ce dernier, et pour y voler des informations compromettantes. Les choses vont prendre un virage inattendu quand Tina tombe sur le fils de la maison, avec lequel elle a été amie autrefois, quand elle menait une vie normale. Lui est persuadé de l'innocence de son père. Ils vont tous deux mener une enquête très risquée et pleine de rebondissements, jusqu'au dénouement final.

Il s'agit donc d'un thriller politico-policier, plein de bruit, de fureur et de suspense. La touche moderne est apportée par le jeune Skinny, fan inconditionnel de Tina et geek super-compétent. Le contexte est dangereux : les gangsters sont sans scrupules, les milices sans pitié et l'industrie minière corrompue jusqu'à la moelle. Il faudra toute l'intelligence, l'énergie et la résilience de Tina (*with a little help from her friends*) pour parvenir à l'issue finale, assez subtile pour ne pas sentir l'eau de rose. Les personnages secondaires sont typés sans être caricaturaux. Le langage est savoureux, parsemé d'expressions en swahili (et en français dans le texte original américain).

Le roman - *City of Saints and Thieves* en anglais - a rencontré un bon accueil sur divers blogs de jeunes lectrices. À recommander donc à des adolescent(e)s qui aiment les histoires un peu complexes et ne sont pas effarouché(e)s par une description assez crue de la violence.

[Nathalie C. Anderson](#), américaine, a passé dix ans en Afrique à travailler avec des ONG dans le domaine de l'aide aux réfugiés. (CR)

Ngolo Roi de Ségou : roman historique

Fako Donki Diarra

Bamako (Mali) : Cauris-livres, 2018

127 p. ; 20 x 13 cm

ISBN 978-999-52-60-31-6 : 7 500 CFA, 13 € À partir de 13 ans

Cette biographie romancée remarquablement bien écrite est bâtie sur un entretien oral enregistré sur cassette, enrichi par des entretiens recueillis auprès d'anciens et par l'étude de textes comme les *Chroniques de Ségou* (d'Ismaila Samba Traoré, chez La Sahélienne/L'Harmattan). Elle retrace la vie de Ngolo, septième roi de Ségou et fondateur de la dynastie des Diarra. La préface rappelle la fondation du village de Ségou au XVII^e siècle et l'arrivée au pouvoir de Ngolo en 1766. Né de parents handicapés et indigents, Ngolo a été cédé en gage au roi de Ségou à l'âge de 12 ans. Sur la route, il se fait remarquer par son caractère bien trempé et sa bravoure, et les Peuls lui prédisent, à la suite de sa mère, un destin royal. Il devient influent à la cour. Expédié au nord en pays musulman sous un prétexte religieux par le roi qui se sent menacé par lui, il s'y montre imperméable à l'islam et s'enfuit. Envoyé ensuite à Tombouctou, il y reçoit confirmation de sa destinée. De retour à Ségou, il accède finalement au trône. C'est le second roman de l'auteur, écrivain et chercheur spécialiste du royaume bambara de Ségou, qui offre ici un récit historique mais aussi une leçon de courage et le récit d'une trajectoire positive qui inspirera les adolescents. Carte et préface documentaire. (FU)

Sans un regard

Fadima Mariama Bah

Dakar (Sénégal) : Nara, 2017 (Scrib'Junior)

82 p. ; 12 x 19 cm

ISBN 978-2-36390-014-2 : 2 000 CFA, 6 €.

À partir de 14 ans

En quatre parties chronologiques bien structurées, Satie, jeune adolescente, raconte son histoire. Une petite enfance heureuse dans un milieu très aisé, qui prend fin lorsque sa mère perd son bébé et sombre dans la dépression. S'ensuit le divorce de ses parents, l'abandon de son père, la maltraitance atroce d'une « tante », le viol par celui qu'elle considérait comme un ami ! Et pourtant, tout finit bien pour la jeune Satie qui récupère l'héritage de son père, retrouve sa mère, accepte de se détacher de son enfance... Cette descente aux enfers s'apparente à une forme de purge avant de pouvoir recommencer une nouvelle vie, confortable et heureuse. On ne peut qu'être effrayé par cette accumulation de malheurs narrée par un auteur très jeune (elle avait 13 ans en écrivant ce texte, dans le cadre scolaire), dans un style qui comporte encore quelques maladresses. S'il est sympathique de voir de très jeunes auteurs se lancer dans l'écriture, le sujet traité ici présente peu d'intérêt dans le fond et ne véhicule pas la réflexion philosophique que semble annoncer la quatrième de couverture. Il reste néanmoins que le récit est bien construit et se lit – autant que toutes ces calamités le permettent – agréablement. (BdL)

Trahison familiale

Mame Diarra Bousso Dramé

Dakar (Sénégal) : Nara, 2017 (Scrib'Junior)

53 p. ; 12 x 19 cm

ISBN 978-2-36390-017-3 : 2 000 CFA, 6 €.

À partir de 12 ans

Allaska, jeune fille élevée dans un milieu aisé, grandit paisiblement avec ses frères et sœurs. Parmi eux, son grand frère Debraska, aussi futile et sournois qu'Allaska est sage et honnête. Leurs parents ne s'aperçoivent pas que Debraska commence à mal tourner : il vole, est à la tête d'une bande de voyous... et demande à sa sœur de voler pour lui. Elle refuse, sans se douter de la violence de la réponse de son propre frère. On aurait pensé cette famille à l'abri des tragédies et de la déroute d'un de ses enfants...

L'histoire, écrite par une jeune auteure (douze ans), a une couleur bien tragique. On regrette la violence et la froideur de ce court roman. (ST)

Théâtre

Deux femmes et demie

Ndèye Fatou Counta

Dakar (Sénégal) : Nara, 2017 (Scrib'Junior)

57 p. ; 12 x 19 cm

ISBN 978-2-36390-016-6 : 2 000 CFA, 6 €

À partir de 15 ans

Le jeune Pape est très malheureux : son père a menacé de le déshériter s'il ne trouvait pas une fiancée dans les quinze jours, et aucune âme sœur ne se profile à l'horizon. Son ami Alassane va lui venir en aide, et à la surprise générale, lui obtient un rendez-vous avec Binette, la fille dont tous les garçons rêvaient quand ils étaient encore au lycée. Hélas, Binette est devenue monstrueuse à la suite d'une grande déception (son amoureux s'est enfui avec sa sœur) : elle est hideuse, obèse et décidée à se venger des hommes. Une fois le mariage conclu, elle fait subir à Pape d'épouvantables sévices. Heureusement, un dénommé Racine intervient pour mettre fin aux crimes de la mante religieuse. On croit à une fin heureuse, puisque Pape se remarie avec une gentille personne, mais la dernière ligne laisse planer un doute : quelle est cette ombre menaçante qui suit Pape et son petit garçon ?

Si l'histoire est abracadabrante (et pas très féministe...), l'intrigue est très bien menée, les dialogues sonnent juste, il n'y a pas de longueurs et le suspense est bien dosé. La courte pièce devrait donc pouvoir être jouée avec succès par des amateurs adolescents. Reste l'énigme du titre : deux femmes, on voit bien (Binette avant, Binette après), mais pourquoi « et demie » ?

Ndèye Fatou Counta a actuellement dix-huit ans et c'est une élève brillante. Elle a écrit cette pièce de théâtre

dans le cadre d'une collection apparemment consacrée aux écritures d'adolescent(e)s, quand elle avait treize ans. (CR)

Contes

Le Chasseur redoutable : Recueil de contes populaires mahouka

Soumahoro Alfa Yaya ; ill. Augustin Amani

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie, 2017

72 p. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-84770-325-2

À partir de 8 ans

Ces quatre contes illustrés en couleur (4 images pleine page par conte) sont brièvement introduits et replacés dans leur contexte géographique et culturel – le pays mahouka/bafing de la zone mandingue, au nord-ouest de la Côte-d'Ivoire. L'auteur, journaliste, producteur pour la télévision, ancien directeur de la communication du ministère ivoirien de la Culture, réécrit ici dans un français simple et limpide les contes que lui racontait sa mère.

Le premier, qui donne son titre au recueil, plonge le lecteur dans un groupe d'animaux ligués contre le chasseur. Ceux-ci envoient contre l'homme l'antilope transformée en femme, qui le séduit et le persuade de tuer son chien fidèle afin de faire de lui une proie facile. Mais alors que les animaux sont prêts de tuer le chasseur, les os du chien ressuscitent et sauvent l'imprudent. Les deux contes suivants mettent en scène des enfants issus d'un don surnaturel – enfant-fromager et enfant de beurre venus chez des couples stériles et dont la vie est liée à un interdit. Maltraités par les coépouses jalouses, ils s'en vont, sont récupérés juste à temps et survivent. Le dernier conte est une version africaine de « Cendrillon ». Tous ces contes suivent la morale traditionnelle africaine : la famille y est au centre de récits où humains et génies sont proches, où le faible et l'opprimé finissent par triompher, et où la cruauté est punie. (FU)

Makiyayi bafillace da yan tagwayenshi = Le Berger peul et ses jumelles

Bilingue hausa-français

Moustapha Bello Marka ; ill. Mamadou Boukari dit Bahari

Niamey (Niger) : Albasa & Granit, 2017

35 p. : ill. coul. ; 20 x 21 cm

ISBN 979-10-94526-28-6. Distribution éditions Gashingo

À partir de 7 ans

Cet album bilingue raconte l'histoire de jumelles siamoises nées dans un campement peul, à un père accusé d'avoir enfreint un tabou. Inquiet de la santé de ses filles, le père cherche le moyen de les séparer, apprend l'existence d'une lointaine eau miraculeuse mais se heurte au refus et aux excuses que se trouvent les divers animaux rencontrés successivement pour ne pas aller chercher cette eau au loin. C'est la mélodie du père désespéré qui fait finalement apparaître Saharah, jeune génie qui le transporte jusqu'à la rivière où il recueille lui-même l'eau tant désirée. Le bain dans l'eau miraculeuse séparera les jumelles, mettant un terme à l'angoisse paternelle, éliminant le lourd handicap des fillettes et les réintégrant dans la communauté. Une jolie histoire, rendue encore plus vivante par le très bon travail d'illustration de Bahari. (FU)

Pourquoi l'homme, le chien et le chat parlent des langues différentes

Josué Guébo ; ill. Amani Augustin

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie, 2017

54 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

ISBN 978-2-84770-324-5

À partir de 7 ans

L'homme, le chien et le chat étaient jadis des amis inséparables : au village, on disait : « Celui qui a vu le chien a vu le chat, et celui qui a vu le chat a vu l'homme »... Si l'homme avait un mal de tête, le chien et le chat couraient chercher des plantes pour le soigner, et en retour, l'homme protégeait ses amis, le chien et le chat ! Chacun d'eux avait son petit secret. Ainsi, le chien ne résistait jamais à l'envie de croquer des os, l'homme était très sensible à la flatterie et le chat, lui, n'aimait pas se doucher. Tout allait bien jusqu'au jour où arriva une belle jeune fille... Ah les femmes ! Comme dit la plaisanterie : « Addition des ennuis ? Soustraction du porte-monnaie ? Ou multiplication des ennemis, et division des hommes ? ». En tout cas, les femmes sont bien l'élément perturbateur dans ce conte. Cette belle amitié s'effrite à cause d'une banale crise de jalousie, et c'est ainsi qu'homme, chien et chat parlent désormais des langues différentes ! Un album de plus de 50 pages, dont celles de gauche sont occupées entièrement par des illustrations couleur du type dessin animé américain. (DS)

La Tortue et la panthère = Kul ba Nzeh

Bilingue français-fang

Paul Mba Abessole ; ill. Jeff Ikapi

Libreville (Gabon) : Ntsame, 2017

15 p. : ill. coul. ; 19,5 x 23,5 cm

ISBN 978-36213-155-4 : 2500 CFA, 3,85 €

À partir de 7 ans

Chaque page de cet album porte le texte en français en haut, une image au milieu et le texte en fang en bas. Est-ce un conte issu de la tradition ou une histoire imaginée par son auteur ? En tous cas, elle est très originale. La famine sévit, Kul la tortue et Nzeh la panthère n'arrivent plus à nourrir leurs enfants. Kul part donc en quête

de nourriture et rencontre un cabri dodu et très accommodant, qui l'autorise à pénétrer dans son fondement et à prélever de sa graisse. Le seul interdit concerne le cœur et le sang, ça semble la moindre des choses. Mais quand Nzeh visite à son tour le cabri, il ne résiste pas à la tentation et l'histoire finit très mal pour lui (et pour le cabri...). C'est aussi moral que rigolo, et les images sont pleines de vie et d'humour. Texte court et efficace de l'ancien homme politique [Paul Mba Abessole](#). Jeff Ikapi est un illustrateur des plus talentueux, et nous avons déjà dit tout le bien que nous pensions de sa bande dessinée, [Le Croqueur croqué](#). Il passe ici, sans rien perdre de sa verve graphique, de la bande dessinée pour adolescents et adultes à l'album pour de plus jeunes lecteurs. Malgré quelques regrets (pas de page de titre, pas de mention du nom de la langue africaine, couverture qui se détache), saluons les éditions Ntsame pour cette publication pour enfants dans un pays, le Gabon, qui en manque cruellement. (CR)

Le Roi et le premier venu

Alain Serge Dzotap ; ill. Anne-Catherine De Boel

Paris (France) : Pastel l'école des loisirs, 2017

[38 p.] : ill. coul. ; 29 x 26 cm

ISBN 978-2-211-22541-0 : 13,80 €

À partir de 5 ans

Le roi lion est un bon roi fainéant qui ne fait peur à personne. Tous les animaux vaquent paisiblement à leurs occupations, jusqu'au jour où le chemin du roi croise celui du « premier venu » (une hyène), qui lui souffle de bien vilains conseils. Pour être craint comme un vrai roi, dit-il, il faut avoir une liste de choses interdites, et un cachot pour y enfermer tous ceux qui désobéissent. Et c'est ainsi qu'Éléphant, Marabout-qui-sait-tout, Grue couronnée et Perroquet se retrouvent à l'ombre, ainsi que tous les autres animaux du royaume. Resté tout seul avec le déplaisant premier venu, le roi s'ennuie ferme, comprend son erreur, chasse le mauvais génie et tout rentre dans l'ordre.

L'auteur est aussi conteur, et on le sent : le texte passe bien à l'oralité. Mais l'histoire est parfois difficile à suivre, et il faut s'y reprendre à deux fois pour comprendre l'épisode du bec d'éléphant qui pue... On peut en savoir plus sur Alain Serge Dzotap, poète, animateur d'ateliers d'écriture pour enfants et auteur pour la jeunesse camerounais, dans cette [interview](#). Très belles illustrations de la talentueuse Anne-Catherine De Boel, passant d'une page à l'autre du réalisme à la stylisation, et pleines de détails cocasses qui complètent le texte. (CR)

Yévi, le cochon et le monstre

Anani Accoh

Lomé (Togo) : Ago, 2018 (Le petit griot)

26 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 979-10-90810-20-4 : 2000 CFA, 6 €. Distribution France Alliance internationale des éditeurs indépendants

À partir de 5 ans

La sécheresse s'est installée et la famille de Yévi l'araignée ne trouve plus de nourriture. Avisant un monstre qui capture ses proies grâce à la puissance d'aspiration de son nez, Yévi le flatte tant et si bien qu'il se voit offrir deux petits cochons. Une fois cette nourriture épuisée, Yévi entreprend de reproduire la méthode du monstre et construit un piège. Bien décidée à venger la mort de ses petits, la maman cochon compte capturer les araignées, grâce à sa trompe. Elle verra son appendice amputée (très crument : la découpe du nez du cochon est assez horrible). C'est ainsi que les araignées ont à nouveau de quoi manger et que les cochons ont maintenant un groin court !

La narration de cette histoire, somme toute assez loufoque et aux accents fantastiques, est assez réussie. Le lecteur n'a pas de difficulté à visualiser les aventures de personnages qui semblent sortis de dessins animés, et à imaginer les sons les accompagnant. Le texte se prête volontiers à l'oralité et les illustrations sont très expressives. Ruse, inventivité et créativité sont mises à l'honneur et prouvent, s'il en est besoin, leur efficacité. Un album construit suivant le même principe que [Ziguidi et les animaux](#) et [Ziguidi et la flûte enchantée](#), dans la même collection : chaque page est comme une case de BD. (BdL)

Documentaires

Allons à la découverte d'une femme leader

Dounko Sanou

San José (États-Unis d'Amérique) : Amis des bibliothèques villageoises africaines, 2017 (Kitabu yaa soma wosgo !)

24 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

[Sans ISBN] : 6,99 dollars américains. Distribution Fastpencil

À partir de 9 ans

Voici la vie de Kinda Jeanine, née en 1948 à Kougsablaga, province du Bamet qui vit aujourd'hui à Guibaré, au Burkina Faso. Elle commente elle-même les photos qui décrivent son parcours d'accoucheuse puis de responsable de l'association Teegwendé, qui lutte pour l'autonomie des femmes et constitue une coopérative de productrices de tomates et d'oignons. Son engagement associatif lui donne l'opportunité de voyager, en France notamment. Cela ne l'a pas empêchée de garder du temps pour sa famille - elle a 8 enfants - qui compte beaucoup pour elle si on en croit les photos. D'autres femmes sont mises en valeur, comme Madame le Préfet du département de Guibaré. Témoignage des possibles, ces photos accompagnées d'un court texte peuvent

susciter la curiosité ou l'envie... En tout cas elles sont précieuses pour aider à faire évoluer la situation des femmes, car elles proposent des exemples, des figures d'identification possibles. (BdL)

Félix Houphouët-Boigny, le premier président de la Côte-d'Ivoire.

Moudjibath Daouda Koudjo ; ill. Al'Mata

Bamako (Mali) : Cauris : Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2017

32 p. : ill. coul. ; 22,50 x 20 cm

ISBN 978-99952-60-34-7 : 4000 CFA, 7 €. Distribution France L'Oiseau indigo

À partir de 9 ans

Comme pour les autres titres de cette excellente collection de biographies de personnalités du monde noir, celle-ci présente d'abord les grands traits de la vie de Félix Houphouët-Boigny, par un texte bref et clair et de nombreuses illustrations couleur. Né dans un petit village du centre de la Côte-d'Ivoire en 1905, le petit Félix va à l'école française où il fait de brillantes études. En 1925, il est médecin à l'hôpital central d'Abidjan. A la mort de son frère, il rentre au village et, tout en étant médecin, s'occupe aussi des plantations de sa famille. Réalisant l'exploitation dont sont victimes les paysans, il entre en politique et œuvre pour l'indépendance de la Côte-d'Ivoire dont il devient en 1960 le premier président. Il modernise alors pendant trente ans et sur tous les plans, son pays. Un récit factuel qui n'élude pas l'autoritarisme du président ni ses projets démesurés, dont la basilique de Yamoussoukro. Le récit biographique est suivi d'une chronologie et de quelques pages consacrées à la culture et l'histoire ivoiriennes. Belles illustrations d'Al'Mata (RDC). On attend avec impatience la prochaine biographie ! (ST)

La Fête du 15 août à Dohoun

Boué Alidou

San José (États-Unis d'Amérique) : Amis des bibliothèques villageoises africaines, 2017 (Kitabu yaa soma wosgo !)

28 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

[Sans ISBN] : 6,99 dollars américains. Distribution Fastpencil

À partir de 7 ans

Chaque année, le village de Dohoun, dans le département de Houndé, entre Ouagadougou et Bobo Dioulasso fait du 15 août une grande fête. Cet album de photos, datées pour la plupart (2016), montre la célébration : brève explication du sens religieux de la fête (l'Assomption) pour les chrétiens, description des préparatifs - coiffures, tenues vestimentaires, cuisine -, déroulement des festivités, de la messe aux jeux et à la danse... Bien qu'il montre plusieurs scènes d'église, l'ouvrage apparaît comme purement objectif, à but informatif. L'album s'inscrit dans la série Kitabu yaa soma wosgo ! (« les livres très bons » en dioula et moré, deux des langues nationales du Burkina Faso). La série fait partie d'un programme de création de livres adaptés aux besoins des lecteurs des villages du Burkina Faso où se trouvent les [bibliothèques du réseau FAVL](#). Ces ouvrages sont faits avec la participation des villageois. (BdL)

♥ Kakuka et la CAN 2012 – Gabon vs Maroc

Ill. Jeff Ikapi

Libreville (Gabon) : Ntsame, 2018 (Les aventures de Kakuka)

24 p. ; ill. coul. ; 25 x 19 cm

ISBN 978-2-36213-158-5 : 3000 CFA, 4,60 €

À partir de 7 ans

Récit détaillé, en images (une ou deux cases de BD par page), du match de football entre les Panthères du Gabon et les Lions de l'Atlas (du Maroc) au stade de l'Amitié à Libreville, lors de la Coupe d'Afrique de Nations de 2012. Le récit est fait par un père à son fils qui lui a demandé quel match des Panthères l'a le plus marqué. Le père narre en effet un match passionnant, plein de rebondissements, au terme duquel, bien évidemment, le Gabon sort vainqueur. Un excellent petit documentaire, un album très réussi qui situe l'amour du football dans le cadre de sa transmission au sein de la famille. (VQ)

Kakuka et les droits de l'homme

Jane ; ill. Jeff Ikapi

Libreville (Gabon) : Ntsame, 2017 (Les aventures de Kakuka)

14 p. ; ill. coul. ; 25 x 19 cm

ISBN 978-2-36213-154-7 : 2500 CFA, 3,85 €

À partir de 9 ans

Liberté d'expression, liberté de circulation, droit à la propriété, droit à la protection, devoir de respecter autrui, devoir de respecter les lois... Les droits et devoirs fondamentaux inscrits dans la constitution gabonaise (et non pas, bien qu'ils se ressemblent, les droits de l'homme comme dit le titre) sont repris dans cette petite bande dessinée à vocation documentaire. La mise en image efficace de ce cours d'instruction civique permet à un jeune garçon et à ses parents de partager questions et réponses sur les droits et les devoirs de chacun. Clair et pédagogique, le texte décrypte des notions qui apparaissent souvent abstraites aux plus jeunes. Un peu long toutefois pour les enfants moins à l'aise dans la lecture, cet ouvrage est idéal pour une exploitation en classe ou tout du moins en lecture accompagnée. (BdL)

♥ Léopold Sédar Senghor : Le poète président du Sénégal

Tshitenge Lubabu Muitubile K. ; ill. Christian Epanya

Bamako (Mali) : Cauris, 2017 (Lucy). 1^{ère} éd. 2005

32 p. : ill. coul. ; 22,50 x 20 cm

ISBN 978-99952-60-35-4 : 4000 CFA, 7 €. Distribution France L'Oiseau indigo

À partir de 9 ans

Cet album documentaire paru en 2005, épuisé, vient d'être réédité dans le format plus grand, bienvenu, que la collection Lucy a adopté en 2010. Le texte court, limpide et les belles illustrations, très présentes, de Christian Epanya, composent une biographie à grands traits mais qui dit l'essentiel sur le parcours de cette personnalité exceptionnelle qui s'est distinguée tant comme homme de lettres que comme homme politique. Quel chemin parcouru depuis sa naissance dans un petit village de pêcheurs en 1906 jusqu'à sa mort en France en 2001 ! Le récit illustré de sa vie est suivi d'une chronologie et de quelques pages sur le Sénégal. Saluons cette nouvelle édition qui fait connaître Senghor aux plus (et moins) jeunes. Et rappelons l'œuvre fondatrice de la littérature jeunesse en Afrique, *Les Aventures de Leuk-le-lièvre* de Senghor et Sadj, et le magnifique album *La Ballade Toucouloire de Samba Foul* avec un texte de Senghor illustré par Pierre Droal (Seuil). (VQ)

Lucha : chronique d'une révolution sans armes au Congo

Justine Brabant ; ill. Annick Kamgang

Saint-Avertin (France) : La Boîte à Bulles, 2018 (Amnesty International / La Boîte à Bulles)

95 p. : ill. ; 24 x 17 cm

ISBN 978-2-84953-303-1 : 16 €

À partir de 14 ans

[Lucha](#) est un mouvement de contestation issu de la société civile, né en 2012 à Goma en République démocratique du Congo, et qui se réclame de l'héritage de Patrice Lumumba. Cette BD (publiée en feuilleton [sur le site de Jeune Afrique](#), où on peut encore la lire) paraît chez La Boîte à bulles sous le patronage d'Amnesty International qui en a assuré la postface, et préfacée par Angélique Kidjo, chanteuse célèbre mais aussi ambassadrice de bonne volonté de l'Unicef et ambassadrice de conscience d'Amnesty International. Elle est complétée par un texte de Fadel Barro, coordonnateur du mouvement sénégalais [Y'en a marre](#).

En un prologue, sept chapitres et un épilogue, la bande dessinée retrace les origines historiques, la naissance et l'évolution de Lucha, ses objectifs, ses valeurs, ses actions et la répression sévère à laquelle elle se heurte. Le passé (colonisation par la Belgique puis décolonisation) est exposé rapidement, pour arriver à l'émergence du mouvement dans un contexte de corruption généralisée, d'inégalités dans l'accès à l'eau potable et à l'éducation, de rôle ambigu de l'église catholique. La prise de conscience de ses initiateurs débouche sur un mouvement se revendiquant de la non-violence, du refus du culte de la personnalité et des structurations trop rigides. Il est en cela proche des valeurs modernes des printemps arabes ou des différents mouvements « Occupy ». Lucha établit des liens avec des mouvements comparables, comme Y'en a marre au Sénégal ou [Le Balai citoyen](#) au Burkina Faso.

Le mouvement va prendre de l'ampleur et se heurter à la répression menée à son encontre par les autorités. Plusieurs de ses dirigeants seront arrêtés, torturés et incarcérés, mais le combat continue et se porte maintenant sur la dénonciation des exactions commises par les groupes armés et sur le déni de démocratie en RDC. Lucha a obtenu en 2016 le prix Ambassadeur de Conscience, attribué par Amnesty International. Il s'agit ici d'un documentaire militant. Le propos est sérieux, le texte est abondant, le noir et blanc des illustrations (de grande qualité) renforce l'aspect assez austère de l'ensemble. Les auteures cherchent à échapper à la langue de bois trop souvent propre au genre, et n'évitent pas les problèmes rencontrés par Lucha au-delà de la répression : la difficulté de passer des initiatives individuelles à un mouvement plus massif, l'échec des tentatives d'alliance avec les partis d'opposition traditionnels, le reproche qui lui est fait de regrouper des membres issus des élites éduquées et non de la base. Elles n'en soulignent pas moins l'espoir suscité par l'émergence d'une troisième voie, alternative à l'autocratie des pouvoirs publics et à la terreur organisée par les bandes armées. À conseiller à des adolescents bons lecteurs. (CR)

Les Messages du pagne

Béatrice Lalinin Gbado, Christelle Ouassa et al ; ill. Claude Adjaka ; phot. Alexandre Gbado, Charles P. Tossou Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2017 (Arts de vivre en Afrique)

90 p. : ill. coul. ; 25 x 26 cm

ISBN 978-99919-2-779-4 : 15 000 F CFA, 30 €. Distribution France Serendip livres

À partir de 14 ans

Ce superbe album détaille les différents messages véhiculés au Bénin par les pagnes africains : messages liés à la façon de les porter, messages contenus dans les motifs, proverbes mentionnant les pagnes, proverbes inscrits dans les pagnes... C'est toute une sagesse populaire qui est ici mise en lumière, parfois tendre, parfois rude, parfois pleine d'humour, toujours poétique. Le livre se conclut sur une petite histoire du pagne africain et de ses origines hollandaises.

Si les motifs montrés proviennent de différents pays, les noms qui leur sont attribués dans le livre sont en fongbé, l'une des langues nationales béninoises.

Les illustrations font alterner de façon élégante des photographies pour les motifs des pagnes, et des dessins pour leur mise en situation. La maquette et la fabrication du livre sont extrêmement soignées et rehaussent la beauté des motifs.

Un très bel ouvrage, à la fois livre d'art et livre de civilisation, à recommander à de bons lecteurs. (CR)

Responsable de la rubrique :
Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris

Rédacteurs :
Marie Laurentin (ML), cofondatrice de la revue *Takam Tikou*
Béatrice de Lavenne (BdL), associations Choisir un livre et Adiflor
Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris
Caroline Rives (CR), bibliothécaire, Paris
Sarah Tournerie (ST), BnF/Service du Livre et de la littérature française, Paris
Françoise Ugochukwu, Open University, Grande-Bretagne

Rédacteurs des notices parues dans *La Revue des livres pour enfants* :
Wilfried Muller (WM), BnF, Paris
Marine Planche (MP), BnF/CNLJ, Paris